

## Etrange priorité : Matignon bannit l'écriture inclusive des textes officiels

Par [Catherine Mallaval](#) — 21 novembre 2017

- Etrange priorité : Matignon bannit l'écriture inclusive des textes officiels

Un dossier urgent ? Une priorité absolue au plus haut niveau de l'Etat ? Le Premier ministre, Edouard Philippe, a donné consigne à ses ministres - dans une circulaire dont l'AFP a eu copie mardi mais qui devrait paraître au *JO* mercredi - de bannir des textes officiels [l'écriture dite «inclusive»](#), qui vise à inclure les femmes en les nommant explicitement («les Françaises et les Français»), en usant de mots neutres (les «responsables») ou en insérant un petit point avant un «e» très féminin. Baptisé «point médian» ou «point milieu», il s'utilise ainsi : les «électeur·rice·s» (ou «électeurs·rices»).

*«Je vous invite, en particulier pour les textes destinés à être publiés au Journal officiel de la République française, à ne pas faire usage de l'écriture dite inclusive»,* écrit le chef du gouvernement dans sa circulaire. S'agit-il exclusivement du point médian, celui qui depuis des semaines sème une folle zizanie largement alimentée par l'Académie française, qui a crié au *«péril mortel»* ? Si tel est le cas, nul n'a encore vu un texte du *JO* en comporter. Il s'agirait donc là d'une mesure de prévention destinée à lutter contre les assauts d'un mouvement qui prône plus globalement une démasculinisation de notre langue. Ainsi, lasses et las de devoir ressasser à leurs élèves que *«le masculin l'emporte sur le féminin»*, quelque 300 professeurs d'écoles, collèges et lycées ont fait savoir [dans une tribune publiée par Slate.fr](#) il y a quinze jours qu'ils avaient décidé de ne plus l'enseigner. Et de considérer que dorénavant les pâturages et les prairies seront verdoyantes. Dans la foulée de ces frondeurs, convaincus que *«le masculin l'emporte» «induit des représentations mentales qui conduisent femmes et hommes à accepter la domination d'un sexe sur l'autre»*, *Slate* aussi a changé sa règle, de même que [les Nouvelles News](#).

Avant cela, pour la première fois cet automne, l'audacieux éditeur Hatier avait publié un manuel scolaire d'histoire pour CE2 en écriture inclusive. Et encore bien avant, il y a deux ans, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (dépendant du Premier ministre) avait lancé un «guide pour une communication publique sans stéréotype de sexe». Soit un outil pensé comme *«un accompagnement pratique pour une communication égalitaire, à destination des institutions publiques, nationales et territoriales»* prônant de féminiser les noms de métiers et faire apparaître au maximum les Françaises.

A ce jour, une quarantaine d'institutions se sont engagées à rendre le féminin visible dans leur communication écrite. Petit hic : si le ministère de l'Education s'est mobilisé sous Hollande pour donner l'exemple à l'école, ce n'est pas le cas [du macronien Blanquer](#). La secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa, dit qu'il faut *«féminiser le langage»*, mais de là à adhérer au point médian, nenni. Il ne manquait plus que l'intervention du Premier ministre, dont on espère que seul le «point médian» est dans son viseur.